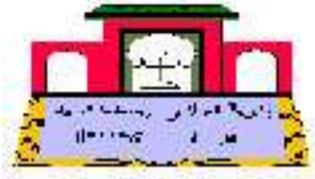


CPGE My Youssef, Rabat



بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ
وَ قُلْ إِعْمَلُوا فَسَيَرَى اللَّهُ عَمَلَكُمْ وَ رَسُولُهُ وَ
الْمُؤْمِنُونَ

صَدَقَ اللَّهُ الْعَظِيمِ

Feuille d'exercices: *Réduction d'endomorphismes*

6 octobre 2009

Blague du jour

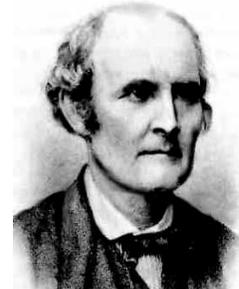
Un enfant demande au juge de lui autoriser à quitter son domicile pour vivre avec son équipe nationale de foot.

- Le juge : Qui te pousse à quitter tes parents ?
- L'enfant : Car ma mère me bat quand mon père se dispute avec elle.
- Le juge : Et ton père
- L'enfant : Lui aussi me bat, quand il ne se dispute pas avec ma mère.
- Le juge : Et pourquoi exactement avec l'équipe de foot ?
- L'enfant : J'ai entendu dire qu'elle ne bat plus personne.

Personnalité du jour

Cayley

Arthur Cayley (1821-1895) était un avocat-mathématicien britannique. Il fait partie des fondateurs de l'école britannique moderne de mathématiques pures. Il est le premier à introduire la multiplication des matrices, le premier à donner définition de groupe qui s'approche de la notion moderne. On lui doit aussi la découverte des octanions. Il a reçu le prix Smith, la Royal Medal et la Médaille Copley.



Remerciements : Pour Hafid Basso (casa), My Hassan Ratbi (Rabat), Michel Quercia (Paris) pour les fichiers sources en latex.

Exercice 1 . Soit f un endomorphisme diagonalisable d'un espace vectoriel E de dimension finie, λ une valeur propre de f et p_λ le projecteur sur le sous-espace propre associé parallèlement à la somme des autres sous-espaces propres. Soit P un polynôme tel que $P(\lambda) = 1$ et $P(\mu) = 0$ pour toutes les autres valeurs propres, μ , de f . Alors $p_\lambda = P(f)$.

Exercice 2 . Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ telle que $A^m = I_n$.

- 1) Justifier pourquoi A est diagonalisable.
- 2) On suppose dans cette question que (I, A, \dots, A^{m-1}) est libre.
Donner $\pi_A, \text{tr}(A), \det(A)$.
- 3) On suppose que dans cette question que $\text{sp}(A) \subset \mathbb{R}$, montrer que A est la matrice d'une symétrie.

Exercice 3 . Soient E un ev de dimension finie sur \mathbb{C} et u un endomorphisme de E .
On suppose que $u^3 = u^2, u \neq \text{id}_E, u^2 \neq 0, u^2 \neq u$.

- 1) Montrer qu'une valeur propre de u ne peut être que 0 ou 1.
- 2) Montrer que 1 et 0 sont effectivement valeurs propres de u .
- 3) Montrer que u n'est diagonalisable.
- 4) Montrer que $E = \text{Im}(u^2) \oplus \text{Ker}(u^2)$.
- 5) Montrer que $u|_F = \text{id}_F$ avec $F = \text{Im}(u^2)$.

Exercice 4 . Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ nilpotente.

Montrons que A et $2A$ sont semblables.

Pour cela on considère f un endomorphisme d'un espace vectoriel E ayant A pour matrice. On doit trouver $g \in GL(E)$ tel que $f \circ g = 2g \circ f$. Construction de g par récurrence sur $n = \dim E$.

- 1) Vérifier le résultat pour $n = 0$.
- 2) On suppose que le résultat est vrai sur tout espace vectoriel de dimension $p \leq n - 1$.
 - a) Montrer $\dim f|_{\text{Im}(f)} \leq n - 1$.
 - b) Soit $g_1 \in GL(\text{Im}(f))$ tel que $f(g_1(x)) = 2g_1(f(x))$ pour tout $x \in \text{Im}(f)$.
 - i. Montrer que $E = H \oplus I \oplus K \oplus L$ où $H = \text{Im}(f) \cap \text{ker}(f)$, $H \oplus I = \text{Im}(f)$ et $H \oplus K = \text{ker}(f)$.
 - ii. Montrer que la restriction de f à $I \oplus L$ induit un isomorphisme sur $\text{Im}(f)$, on note φ l'isomorphisme réciproque.
 - iii. Soit $g \in \mathcal{L}(E)$ définie par :

$$g(h + i + k + \ell) = g_1(h + i) + k + 2\varphi(g_1(f(\ell))).$$

Vérifier que $f \circ g = 2g \circ f$.

- iv. Montre enfin que g est injective, puis conclure.

Exercice 5 . Matrices de rang 1.

- 1) Soit $X, Y \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$, on pose $A = X^t Y$.
 - a) Calculer les coefficients de A
 - b) Montrer que $\text{rg} A = 1$.
- 2) Inversement, soit $A \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$ tel que $\text{rg} A = 1$.
 - a) Montrer que $\exists X, Y \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$ tel que $A = X^t Y$.
 - b) Donner une base de $\text{ker} A$.
 - c) Dire pourquoi $\text{tr}(A) \neq 0$, puis montrer que $\text{tr}(A)$ est une valeur propre de A .
 - d) Donner toutes les valeurs propres de A , ainsi que la dimension de leurs sous-espaces propres.
 - e) En déduire χ_A .
- 3) En déduire que une matrice A de rang 1, est diagonalisable si et seulement si $\text{tr}(A) = 0$.
- 4) *Application* : Soit E un ev de dimension finie et $u \in \mathcal{L}(E)$ tel que $\text{rg}(u) = 1$. Montrer que :

$$u^2 = 0 \iff \text{Im } u \subset \text{ker } u \iff u \text{ n'est pas diagonalisable.}$$

Exercice 6 . Matrices tridiagonales.

Ce sont les matrices de la forme :

$$A_n = \begin{pmatrix} a & b & & (0) \\ b & a & b & \\ & \ddots & \ddots & \ddots \\ & & b & a & b \\ (0) & & & b & a \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$$

- 1) Rappeler la forme générale des suites réelles vérifiant une relation de type

$$au_{n+1} + bu_n + cu_{n-1} = 0 \quad \text{où } a \in \mathbb{R}^*, (b, c) \in \mathbb{R}^2.$$

- 2) Calculer $\Delta_n = \det A_n$ (chercher une relation de récurrence).

- 3) **Applications :**

- a) Déterminer les valeurs propres de la matrice

$$B_n = \begin{pmatrix} 1 & -1 & & (0) \\ -1 & 2 & -1 & \\ & \ddots & \ddots & \ddots \\ & & -1 & 2 & -1 \\ (0) & & & -1 & 1 \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R}).$$

Indication : On pourra chercher une relation de récurrence entre les χ_{A_n} et χ_{B_n} .

- b) **Polynômes de Chebychev.** Soit

$$T_n = \begin{pmatrix} 0 & 1 & & (0) \\ 1 & \ddots & \ddots & \\ & \ddots & \ddots & 1 \\ (0) & & 1 & 0 \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R}).$$

- c) Calculer $D_n(\theta) = \det(T_n + (2 \cos \theta)I_n)$ par récurrence.
 d) En déduire les valeurs propres de T_n .
 e) Soit $\lambda \in \text{Sp}(T_n)$, déterminer ses vecteur propres associés, $X = (x_k)_{1 \leq k \leq n}$.
 On pourra Résoudre l'équation $(T_n - \lambda I_n)X = 0$, on pourra prendre $x_0 = x_{n+1} = 0$.
 f) Justifier pourquoi T_n est diagonalisable, puis la diagonaliser.

Exercice 7 . Éléments propres d'une matrice de type (3,3).

Soit $A = (a_{ij}) \in \mathcal{M}_3(\mathbb{R})$.

- 1) Vérifier que

$$\chi_A(\lambda) = -\lambda^3 + (\text{tr}A)\lambda^2 - \left(\begin{vmatrix} a_{11} & a_{12} \\ a_{21} & a_{22} \end{vmatrix} + \begin{vmatrix} a_{11} & a_{13} \\ a_{31} & a_{33} \end{vmatrix} + \begin{vmatrix} a_{22} & a_{23} \\ a_{32} & a_{33} \end{vmatrix} \right) \lambda + \det(A).$$

- 2) Soit λ une valeur propre de A et L_1, L_2 deux lignes non proportionnelles de $A - \lambda I$ (s'il en existe).

- a) Calculer $L = L_1 \wedge L_2$ (produit vectoriel) et $X = {}^t L$.
 b) Montrer que X est vecteur propre de A pour la valeur propre λ .

Exercice 8 . Oral CCP.

Soit E un espace vectoriel de dimension n et $p \in \mathcal{L}(E)$ tel que p^2 est un projecteur.

- 1) Quelles sont les valeurs propres éventuelles de p ?
- 2) Montrer que p est diagonalisable si et seulement si $p^3 = p$.

Exercice 9 . Réduction d'une matrice à valeurs propres simples.

Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ et $\lambda \in \mathbb{K}$ une valeur propre de A telle que $\dim E_\lambda = 1$

- 1) Justifier que $\text{rg}(A - \lambda I_n) = n - 1$.
- 2) Montrer que $\text{rg}({}^t \text{com}(A - \lambda I)) = 1$.
Indication : On pourra utiliser la relation $B \cdot {}^t(\text{com}B) = (\det B)I_n$ pour toute matrice $B \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$.

3) Montrer que les colonnes de ${}^t \text{com}(A - \lambda I)$ engendrent E_λ .

- 4) Application : Diagonaliser $A = \begin{pmatrix} 0 & 1 & 2 \\ 1 & 1 & 1 \\ 1 & 0 & -1 \end{pmatrix}$.

Exercice 10 . Centrale MP 2000.

On considère la matrice de $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$:

$$A = \begin{pmatrix} c & a & \dots & a \\ b & \ddots & \ddots & \vdots \\ \vdots & \ddots & \ddots & a \\ b & \dots & b & c \end{pmatrix}$$

On pose

$$P(x) = \det(U + xI_n)$$

- 1) Montrer que P est un polynôme de degré 1, de la forme $\alpha x + \beta$.
Indication : Faire des opérations sur les lignes ou colonnes.
- 2) On suppose que $a \neq b$.
 - a) Calculer $P(-a)$ et $P(-b)$, en déduire α et β
 - b) En déduire que $\chi_A(X) = \frac{(-1)^n}{a-b} (a(X+b-c)^n - b(X+a-c)^n)$.
 - c) Montrer qu'en général les valeurs propres de A sont sur un cercle.
- 3) Donner le polynôme caractéristique de A quand $a = b$.

Exercice 11 . Matrice compagnon.

Soit $P(X) = a_0 + a_1X + \dots + a_{n-1}X^{n-1} - X^n \in \mathbb{K}_n[X]$, sa matrice compagnon est

$$M = \begin{pmatrix} 0 & (0) & a_0 \\ 1 & \ddots & a_1 \\ & \ddots & 0 & \vdots \\ (0) & & 1 & a_{n-1} \end{pmatrix}$$

Soit E un \mathbb{K} -ev de dimension n , $\mathcal{B} = (\vec{e}_1, \dots, \vec{e}_n)$ une base de E et φ l'endomorphisme de E de matrice M dans \mathcal{B} .

- 1) Montrer que $\chi_M = P$.
- 2) Calculer $\varphi^k(\vec{e}_1)$ pour $0 \leq k \leq n$.
- 3) En déduire que $P(M) = 0$, sans utiliser le théorème de Hamilton-Cayley.
- 4) *Application* :
- 5) a) Montrer qu'une matrice compagnon est semblable à sa transposée.
b) En déduire que pour toute $M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ les matrices M et tM sont semblables.

Exercice 12 . Matrices à spectres disjoints.

- 1) Soient $A, B \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$. Montrer l'équivalence entre :
 - (a) : $\forall C \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$, il existe un unique $X \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ tel que $AX - XB = C$.
 - (b) : $\forall X \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ on a $AX = XB \implies X = 0$.
 - (c) : $\chi_B(A)$ est inversible.
 - (d) : A et B n'ont pas de valeur propre en commun.
- 2) *Application* : Soient A, B, P trois matrices carrées complexes avec $P \neq 0$ telles que $AP = PB$. Montrer que A et B ont une valeur propre commune.

Exercice 13 . Endomorphismes anticommutant (Centrale MP 2003).

Soit E un \mathbb{C} -espace vectoriel de dimension $n \in \mathbb{N}^*$ et u_1, \dots, u_p ($p \geq 2$) des endomorphismes de E vérifiant :

$$\forall k, u_k^2 = -\text{id}_E, \quad \forall k \neq \ell, u_k \circ u_\ell = -u_\ell \circ u_k.$$

- 1) Montrer que les u_k sont des automorphismes et qu'ils sont diagonalisables.
- 2) Montrer que n est pair.
- 3) Donner le spectre de chaque u_k .
- 4) Donner les ordres de multiplicité des valeurs propres des u_k .
- 5) Calculer $\det(u_k)$.

Exercice 14 . X 2004.

Trouver tous les polynômes P vérifiant :

$$\forall A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C}), \quad P(A) = 0 \implies \text{tr}(A) \in \mathbb{Z}.$$

Exercice 15 . Décomposition de Dunford.

Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$. Montrer qu'il existe deux matrices uniques D, N telles que $A = D + N$, D est diagonalisable, N est nilpotente, $DN = ND$.

Indications : Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension finie et $u \in \mathcal{L}$ tel que $\pi_u(X) = \prod_{\lambda \in \sigma(u)} (X - \lambda)^{n_\lambda}$. Posons $F_\lambda = \ker(u - \lambda \text{id}_E)^{n_\lambda}$ et $u_\lambda = u|_{F_\lambda}$.

Montrer que $u_\lambda = d_\lambda + v_\lambda$ où d_λ homothétie et v_λ nilpotent.

Exercice 16 . Centrale MP 2003.

Soit E un espace vectoriel de dimension finie et $u \in \mathcal{L}E$. On considère l'application

$$\begin{aligned} \Phi_u : \mathcal{L}(E) &\longrightarrow \mathcal{L}(E) \\ v &\longmapsto v \circ u \end{aligned}$$

- 1) Montrer que $\Phi_u \in \mathcal{L}(\mathcal{L}(E))$.
- 2) On se propose de montrer l'équivalence suivante : (u est diagonalisable) $\iff \Phi_u$ est diagonalisable)
 - a) 1ère méthode :

i. Montrer que pour tout $P \in \mathbb{K}[X]$, $v \in \mathcal{L}(E)$, on a

$$P(\Phi_u)(v) = v \circ P(u)$$

ii. En déduire que u et Φ_u ont mêmes polynômes annulateurs, puis conclure.

b) 2ème méthode :

i. Montrer que $\lambda \in \text{Sp}(\Phi_u) \iff u - \lambda \text{id}_E$ n'est pas surjectif.

ii. En déduire que $\text{Sp}(\Phi_u) = \text{Sp}(u)$.

iii. Soit $\lambda \in \text{Sp}(u)$ et $v \in \mathcal{L}(E)$ tel que $(\Phi_u)(v) = \lambda v$. Montrer que :

A. $\text{Im}(u - \lambda \text{id}_E) \subset \ker v$.

B. $\ker(\Phi_u - \lambda \text{id}_{\mathcal{L}E})$ est isomorphe à $\mathcal{L}H, E$ où H est un supplémentaire de $\text{Im}(u - \lambda \text{id}_E)$.

C. $\dim(\ker(\Phi_u - \lambda \text{id}_{\mathcal{L}(E)})) = \dim(E) \dim(\ker(u - \lambda \text{id}_E))$

iv. Conclure.

Exercice 17 . Crochet de Lie.

Dans un \mathbb{K} -espace vectoriel non nul, E , on pose pour tous endomorphismes u et v :

$$[u, v] = u \circ v - v \circ u \quad \text{Crochet de Lie.}$$

- 1) Montrer que $(\mathcal{L}(E), +, \cdot, [,])$ est une \mathbb{K} -algèbre.
- 2) Montrer que l'application : $\Phi : \mathcal{L}(E)^2 \longrightarrow \mathcal{L}(E)$ est bilinéaire symétrique.

$$(u, v) \longmapsto [u, v]$$
- 3) Montrer que $\forall u, v, w \in \mathcal{L}(E)$, on a :

$$[u, [v, w]] + [v, [w, u]] + [w, [u, v]] = 0. \quad \text{identité de Jacobi.}$$

4) Soient u, v deux endomorphisme de E tels que $[u, v] = \text{id}_E$. Montrer que :

- a) $[u^k, v] = k u^{k-1}$ pour $k \in \mathbb{N}$.
- b) $[P(u), v] = P'(u)$ pour $P \in \mathbb{K}[X]$.
- c) u et v n'ont pas de polynômes minimaux.

5) **Oral CCP 99.**

On suppose dans cette question que E un espace vectoriel réel de dimension finie et que $f, g \in \mathcal{L}(E)$, $\alpha \in \mathbb{R}^*$ tels que $[f, g] = \alpha f$.

a) Montrer pour tout entier naturel n : $[f^n, g] = \alpha n f^n$.

b) Montrer qu'il existe $n \in \mathbb{N}$ tel que $f^n = 0$ (raisonner par l'absurde et considérer l'application $\Phi : \mathcal{L}(E) \longrightarrow \mathcal{L}(E)$.

$$h \longmapsto [h, g]$$

Exercice 18 . Crochet de Lie (suite).

1) **Oral X 2001**

On suppose dans cette question que E est de dimension finie sur \mathbb{K} et que f un endomorphisme de E tel que χ_f soit irréductible. On se propose de montrer que pour tout endomorphisme g , le crochet de Lie $\text{rg}[f, g] \neq 1$. Supposons qu'il existe $g \in \mathcal{L}(E)$ tel que $\text{rg}[f, g] = 1$.

a) Montrer qu'il existe $\varphi \in E^*$ et $a \in E$ tous deux non nuls tels que :

$$\forall x \in E, \quad \text{on a : } f(g(x)) - g(f(x)) = \varphi(x)a.$$

b) En déduire par récurrence sur k que :

$$\forall x \in E, \quad f^k(g(x)) - g(f^k(x)) = \varphi(x)f^{k-1}(a) + \varphi(f(x))f^{k-2}(a) + \dots + \varphi(f^{k-1}(x))a.$$

c) En déduire que : $(a, f(a), \dots, f^{n-1}(a))$ est une base de E avec $n = \dim E$ et que $\exists P \in \mathbb{K}_{n-1}[X]$ tel que $f^n(a) = P(f)a$.

d) En déduire que $\mu_f(X) = X^n - P(X)$.

e) En déduire que $\ell(x) = 0$ pour tout $x \in E$.

f) En déduire une contradiction.

2) **Oral Ens Cachan 2003.**

Soit $\Phi : \mathcal{M}_n(\mathbb{C}) \rightarrow \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ un automorphisme d'espace vectoriel tel que :

$$\forall A, B \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C}), \quad \Phi([A, B]) = [\Phi(A), \Phi(B)]$$

On se propose de montrer : $\forall D \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$, D est diagonalisable ssi $\Phi(D)$ est diagonalisable. Pour cela considérons l'application : $\phi_D : X \rightarrow [D, X]$ et montrons que $(D \text{ est diagonalisable}) \iff (\phi_D \text{ est diagonalisable})$.

a) On suppose que D est diagonalisable. Montrer alors que les applications $X \rightarrow DX$ et $X \rightarrow XD$ le sont aussi (annulateur scindé à racines simples) et elles commutent, donc elles sont simultanément diagonalisables et leur différence, ϕ_D , est aussi diagonalisable.

b) Réciproquement, on suppose que ϕ_D est diagonalisable.

i. Montrer que si P est un polynôme quelconque de degré m , alors :

$$\forall X \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C}), \quad P(\phi_D)(X) = \sum_{k=0}^m (-1)^k D^k X \frac{P^{(k)}(D)}{k!} = \sum_{k=0}^m (-1)^k \frac{P^{(k)}(D)}{k!} X D^k.$$

ii. Prenons P annulateur scindé à racines simples de ϕ_D , $X = U^t V$ où U est un vecteur propre de D associé à une certaine valeur propre λ et V un vecteur arbitraire. Montrer que $U^t V P(D - \lambda I)$, puis que ${}^t V P(D - \lambda I) = 0$.

iii. En déduire que $P(D - \lambda I) = 0$, puis conclure.

3) Soient A et B deux matrices de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ telles que $[A, B] = A$, montrer que A est nilpotente. Pour cela on considère l'application :

$$\begin{aligned} \psi : \mathcal{M}_n(\mathbb{R}) &\rightarrow \mathcal{M}_n(\mathbb{R}) \\ M &\mapsto MB - BM \end{aligned}$$

a) Montrer que ψ est linéaire de E dans E .

b) Montrer par récurrence que : $\forall k \in \mathbb{N} \quad \psi(A^k) = kA^k$.

c) On suppose que $\forall k \in \mathbb{N}, A^k \neq 0$. Montrer que ψ a une infinité de valeurs propres.

d) Conclure.

Exercice 19 . Usage de la réduction.

1) **Résolution d'un système différentiel.**

Soit $A = \begin{pmatrix} -1 & 2 & 1 \\ 2 & -1 & -1 \\ -4 & 4 & 3 \end{pmatrix}$.

a) Calculer A^n , pour tout $n \in \mathbb{N}$.

b) Soit $U_0 = \begin{pmatrix} -2 \\ 4 \\ 1 \end{pmatrix}$ et (U_n) défini par la relation : $U_{n+1} = AU_n$. Calculer U_n en fonction de n .

c) Soit $X(t) = \begin{pmatrix} x(t) \\ y(t) \\ z(t) \end{pmatrix}$. Résoudre $X'(t) = AX(t)$.

2) **Calcul des puissances de A .**

Soit $A \in \mathcal{M}_3(\mathbb{R})$ ayant pour valeurs propres $1, -2, 2$ et $n \in \mathbb{N}$.

a) Montrer que A^n peut s'écrire sous la forme : $A^n = \alpha_n A^2 + \beta_n A + \gamma_n I_3$ avec $\alpha_n, \beta_n, \gamma_n \in \mathbb{R}$.

b) On considère le polynôme $P(X) = \alpha_n X^2 + \beta_n X + \gamma_n$. Montrer que : $P(1) = 1$, $P(2) = 2^n$, $P(-2) = (-2)^n$.

c) En déduire les coefficients $\alpha_n, \beta_n, \gamma_n$.

3) **Suites récurrentes linéaires.**

Soit (u_n) une suite réelle vérifiant l'équation de récurrence : $u_{n+3} = 6u_{n+2} - 11u_{n+1} + 6u_n$.

a) On pose $X_n = \begin{pmatrix} u_n \\ u_{n+1} \\ u_{n+2} \end{pmatrix}$. Montrer qu'il existe une matrice $A \in \mathcal{M}_3(\mathbb{R})$ telle que $X_{n+1} = AX_n$.

b) Diagonaliser A . En déduire u_n en fonction de u_0, u_1, u_2 et n .

4) Soient $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$, $(y_n)_{n \in \mathbb{N}}$ et $(z_n)_{n \in \mathbb{N}}$ trois suites de nombres réels satisfaisant aux relations de récurrence :

$$\begin{cases} x_{n+1} = y_n - x_n + z_n \\ y_{n+1} = x_n - y_n + z_n \\ z_{n+1} = x_n + y_n - z_n \end{cases}$$

Calculer les valeurs de x_n, y_n et z_n en fonction de x_0, y_0 et z_0 .

Exercice 20 . Commutant d'une matrice

Pour tout $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$, on note $C(A)$ le commutant de A .

1) Pour $n = 2$, montrer que $C(A)$ est de dimension 2 ou 4, en donner une base.

2) Pour $n \in \mathbb{N}^*$ et A diagonalisable, montrer que $C(A)$ est de dimension $\geq n$

3) **Cas d'une matrice à valeurs propres distinctes.**

a) Soit $D = \text{diag}(\lambda_1, \dots, \lambda_n)$ une matrice diagonale à valeurs propres distinctes.

b) Montrer qu'une matrice M commute avec D si et seulement si M est diagonale.

c) Montrer que pour toute matrice M diagonale, il existe un polynôme $P \in \mathbb{K}_{n-1}[X]$ unique tel que $M = P(D)$.

d) Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ une matrice à valeurs propres distinctes. Montrer que les matrices M commutant avec A sont les polynômes en A .

Exercice 21 . Sous espaces stables.

1) **Droites et hyperplans stables.**

Soit E un \mathbb{C} -espace vectoriel de dimension finie et $u \in \mathcal{L}(E)$.

a) Montrer qu'il existe une droite vectorielle stable par u .

b) Montrer qu'il existe un hyperplan stable par u

Indication : considérer $\text{Im}(u - \lambda \text{id}_E)$ où λ est une valeur propre de u .

c) Donner un exemple où ces propriétés sont en défaut pour un \mathbb{R} -espace vectoriel .

2) **Plan stable pour une valeur propre non réelle.**

Soit $M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ et $\lambda = a + ib$ une valeur propre non réelle de M ($a \in \mathbb{R}, b \in \mathbb{R}^*$).

On note X un vecteur propre complexe de M .

a) Montrer que \overline{X} est aussi vecteur propre de M .

b) Montrer que (X, \overline{X}) est libre dans \mathbb{C}^n .

c) Soient $U = \frac{1}{2}(X + \overline{X}), V = \frac{1}{2i}(X - \overline{X})$.

Montrer que (U, V) est libre dans \mathbb{R}^n .

d) Soit $F = \text{vect}(U, V)$. Montrer que F est stable par φ (endomorphisme de \mathbb{R}^n associé à M) et donner la matrice de $\varphi|_F$ dans la base (U, V) .

3) **Plans stables.**

Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension finie et $f \in \mathcal{L}(E)$.

a) Soit F un plan vectoriel. Montrer que si F est stable par f alors il existe $P \in \mathbb{K}_2[x]$ non nul tel que $F \subset \ker P(f)$.

b) Réciproquement, si $P \in \mathbb{K}_2[x]$ est non nul, montrer que $\ker P(f)$ contient un plan stable par f .

c) Si $\mathbb{K} = \mathbb{R}$ montrer que f admet toujours une droite ou un plan stable.

Exercice 22 . Endomorphismes semi-simples.

Un endomorphisme f est dit semi-simple si tout sous-espace stable par f admet un supplémentaire stable par f .

Montrer qu'un endomorphisme d'un \mathbb{C} -ev de dimension finie est semi-simple si et seulement s'il est diagonalisable.

Exercice 23 . Endomorphisme cyclique.

Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension finie égale à n . Un endomorphisme $f \in \mathcal{L}(E)$ est dit cyclique si $\exists a \in E$ tel que la famille $(f^k(a))_{k \in \mathbb{N}}$ soit une famille génératrice de E .

1) Montrer que $\forall k \geq n$, on a : $f^k(a) \in \text{Vect}((f^k(a))_{0 \leq k \leq n})$.

2) Soit $P \in K[X]$ un polynôme annulateur de f , non nul. Montrer que $\deg(P) \geq n$ (raisonner par l'absurde).

3) En déduire que le polynôme minimal de f est (au signe près) le polynôme caractéristique de f .

Exercice 24 . Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension finie, $u \in \mathcal{L}(E)$ et $P \in \mathbb{K}[X]$, montrer que $P(u)$ est un automorphisme $\iff P \wedge \pi_u = 1$.

Exercice 25 . Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ inversible. Exprimer $\chi_{A^{-1}}$ en fonction de χ_A .

Exercice 26 . Polynôme minimal d'un vecteur.

Soit u un endomorphisme de E , espace vectoriel de dimension n sur le corps \mathbb{K} .

- 1) Soit $x \in E$, montrer que l'ensemble $\{P \in \mathbb{K}[X] \text{ tel que } P(u)(x) = 0_E\}$ est un idéal de $\mathbb{K}[X]$ engendré par un unique polynôme unitaire, noté $\pi_{x,u}$ et appelé polynôme minimal de x en u .
- 2) Montrer que $\pi_{x,u}$ divise π_u .
- 3) Donner $\pi_{x,u}$ quand $x \in \ker u$.
- 4) *Exemple* : On suppose que u est un projecteur non nul, différent de l'identité. Rappeler son polynôme minimal, ainsi que celui de x quand $x \in \text{Im } u$.
- 5) *Application* : On se propose de montrer l'équivalence suivante : $\{0\}$ et E sont les seuls sous-espace vectoriel de E stables par u si et seulement si χ_u est irréductible sur \mathbb{K} . Pour cela pour tout $x \in E$, on pose $\mathbb{K}_u[x] = \{P(u)(x) \text{ tel que } P \in \mathbb{K}[X]\}$, appelé sous-espace cyclique engendré par x
 - a) On suppose que χ_u est irréductible.
 - i. Si $x \neq 0$, montrer que $\chi_u = \pi_u = \pi_{x,u}$.
 - ii. En déduire que $\mathbb{K}_u[x] = E$, puis conclure.
 - b) Réciproquement.
 - i. Soit $x \neq 0$, montrer que $\mathbb{K}_u[X] = E$.
 - ii. Supposons qu'il existe P un diviseur non trivial de χ_u et soit $y = P(u)(x)$. Montrer que $\pi_{y,u} = \chi_u/P$, puis en déduire une contradiction.

Exercice 27 . Diagonalisation et trigonalisation simultanée.

Soient $A, B \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$.

- 1) Montrer que si A et B sont diagonalisables avec $AB = BA$, alors elles sont simultanément diagonalisables (i.e, dans une même base.)
- 2) Montrer que si $AB = 0$, alors A et B sont simultanément trigonalisables.

Exercice 28 . $\text{sp}(u \circ v) = \text{sp}(v \circ u)$.

Soient E un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension finie et $u, v \in \mathcal{L}(E)$.

- 1) Montrer que si λ est valeur propre de $u \circ v$ alors λ est valeur propre de $v \circ u$ (on distinguera les cas $\lambda = 0$ et $\lambda \neq 0$).
- 2) En déduire que $(u \circ v) = (v \circ u)$.

Exercice 29 . Diagonalisation simultanée.

Soient u et v deux endomorphismes diagonalisables de E , qui commutent, c'est à dire tels que $u \circ v = v \circ u$. On note $\lambda_1, \dots, \lambda_p$ (resp. μ_1, \dots, μ_q) les valeurs propres de u (resp. de v), et F_1, \dots, F_p les espaces propres associés (resp. G_1, \dots, G_q).

- 1) Montrer que chaque G_j (resp. F_i) est stable par u (resp. v) (c'est à dire que $u(G_j) \subset G_j$).
- 2) On pose $H_{ij} = F_i \cap G_j$. Soit $i \in \{1, \dots, p\}$. Montrer que F_i est la somme directe des espaces $(H_{ij})_{1 \leq j \leq q}$.
- 3) En déduire l'énoncé suivant :
Lorsque deux endomorphismes diagonalisables u et v commutent, il existe une base formée de vecteurs propres communs à u et à v (en d'autres termes, u et v sont diagonalisables simultanément dans la même base).
- 4) On suppose que v admet n valeurs propres distinctes. Montrer qu'il existe $P \in \mathbb{K}[X]$ tel que $u = P(v)$.

Exercice 30 . Autour du noyau et de l'image.

- 1) Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension finie et $u \in \mathcal{L}(E)$ diagonalisable. Pour $\lambda \in \mathbb{C}(u)$, on note $E_\lambda = \ker(u - \lambda \text{id}_E)$ et $F_\lambda = \text{Im}(u - \lambda \text{id}_E)$. Montrer que

$$E_\lambda \oplus F_\lambda = E.$$

- 2) Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension finie et $f \in \mathcal{L}(E)$. On suppose qu'il existe $P \in \mathbb{K}[X]$ tel que $P(f) = 0$ et $P'(0) \neq 0$.

Montrer que $\ker f^2 = \ker f$ puis que $\ker f \oplus \text{Im} f = E$.

Indication : Distinguez les cas $P(0) \neq 0$ et $P(0) = 0$.

- 3) Soit E un \mathbb{C} -espace vectoriel de dimension finie et $f \in \mathcal{L}(E)$. Montrer que f est diagonalisable si et seulement si pour tout $\lambda \in \mathbb{C}$ on a $\text{rg}(f - \lambda \text{id}_E) = \text{rg}(f - \lambda \text{id}_E)^2$.

- 4) Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension finie et $u \in \mathcal{L}(E)$. On se propose de montrer que les ensembles $\mathcal{K} = \{\ker(P(u)), P \in \mathbb{K}[X]\}$ et $\mathcal{I} = \{\text{Im}(P(u)), P \in \mathbb{K}[X]\}$ sont finis et ont même cardinal. Pour cela on note μ le polynôme minimal de u et \mathcal{D} l'ensemble des diviseurs unitaires de μ .

- a) Pour tout $P \in \mathbb{K}[X]$, on pose $d = P \wedge \mu$.

Montrer que $\ker(P(u)) = \ker(d(u))$ et $\text{Im}(P(u)) = \text{Im}(d(u))$.

- b) En déduire que \mathcal{K} et \mathcal{I} sont finis.

- c) Soit $d \in \mathcal{D}$.

i. Montrer que le polynôme minimal de $u|_{\text{Im}(d(u))}$ est μ/d .

ii. En déduire que l'application $d \mapsto \text{Im}(d(u))$ est injective sur \mathcal{D} et que $\text{card}(\mathcal{I}) = \text{card}(\mathcal{D})$.

iii. Montrer que d le polynôme minimal de $u|_{\ker(d(u))}$ ainsi que $u|_{\text{Im}(\frac{\mu}{d}(u))}$.

iv. En déduire que l'application $d \mapsto \ker(d(u))$ est injective sur \mathcal{D} puis que $\text{card}(\mathcal{K}) = \text{card}(\mathcal{D})$.

Fin
à la prochaine